

L'écrasement de l'avion d'Air Ontario

victimes. Ils touchent les gens qui ne peuvent que s'interroger sur la cause d'une telle tragédie.

Une des victimes a été enterrée dans ma ville natale de Steinbach, un ami, un collègue, quelqu'un avec qui j'ai grandi. C'est pourquoi je dis aux membres de sa famille et à tous ceux qui ont été touchés par cette tragédie aérienne que nos prières les accompagnent eux et leurs familles, et que le gouvernement compte bien découvrir la cause de cette tragédie.

M. Joe Comuzzi (Thunder Bay—Nipigon): C'est avec tout autant de tristesse que mon collègue que je prends la parole aujourd'hui.

Le 10 mars 1989, à environ 12 h 10, douze habitants de la ville de Thunder Bay, quatre du district du même nom, deux d'autres régions de l'Ontario, deux de l'Alberta, un de chacune des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique et un des États-Unis ont connu une mort tragique lors de l'écrasement d'avion survenu à un kilomètre de l'aéroport de Dryden.

Je m'abstiens, monsieur le Président, de mentionner leurs noms par respect pour leurs parents survivants. Je suis persuadé que tous les députés expriment leur profonde sympathie aux parents et aux proches des victimes, et espèrent vivement que les survivants s'en remettront complètement.

M. Iain Angus (Thunder Bay—Atikokan): Monsieur le Président, à l'instar du ministre de l'Énergie (M. Epp) et du député de Thunder Bay—Nipigon (M. Comuzzi), j'offre mes sincères condoléances et celles de tous les membres de mon parti aux parents, aux amis et aux voisins des victimes de l'écrasement du vol 1363 d'Air Ontario.

On croit trop souvent que des accidents pareils n'arrivent qu'aux autres, rien qu'à l'étranger. Dès que la nouvelle a commencé à se répandre dans Thunder Bay, samedi matin, et qu'on a appris que tel ou tel avait péri dans l'accident ou y avait survécu, toute la ville a été secouée. Je sais que le ministre de l'Énergie a perdu un de ses amis dans l'accident. Eh bien, cet ami habitait ma rue avec sa famille. Nous avons tous été touchés.

Même des personnes qui ne connaissaient aucun des passagers de l'avion—et dans une localité de 120 000 habitants, il est possible que tout le monde en connaissait au moins un—et qui ont assisté aux obsèques avaient du chagrin sans trop savoir pourquoi. Lorsqu'on songe à cet accident, on ne peut s'empêcher de plaindre les familles des victimes et les survivants traumatisés.

Nous remercions aussi les citoyens de la merveilleuse petite localité de Dryden, perdue au nord de l'Ontario, qui ont réagi de façon aussi fantastique. Aux commerçants qui ont généreusement fourni nourriture et vêtements, aux personnes qui ont administré les premiers soins, aux membres de l'équipe d'urgence en cas d'incendie et d'accident qui étaient sur les lieux en quelques minutes seulement, nous disons merci d'avoir si bien réagi et d'avoir porté secours à leurs voisins et amis.

M. Robert D. Nault (Kenora—Rainy River): Monsieur le Président, je voudrais exprimer ici mes sentiments en tant que député de Kenora—Rainy River. Ce jour-là, le 10 mars, j'étais assis dans mon bureau lorsque j'ai appris la nouvelle de cet accident. Je ne savais pas trop quoi faire. En tant que député, on est confronté à bien des demandes et à un grand nombre de préoccupations, mais on ne fait jamais face à un événement de cette nature. Ainsi, comme à mon habitude, je me suis laissé guider par mon instinct. Le 11 mars, je me suis donc rendu en avion sur les lieux de l'accident.

Je tiens à vous dire, monsieur le Président, ainsi qu'à mes collègues que les mots manquent pour expliquer à quel point il est miraculeux que certains aient pu échapper à la mort. En ce qui a trait à ceux qui n'ont pas eu cette chance, je voudrais transmettre mes condoléances et celles de mes collègues à leurs familles.

Je voudrais également profiter de l'occasion pour demander à tous les députés de remercier ceux qui ont su réagir rapidement et garder leur sang-froid et qui ont pu ainsi sauver des vies. Il s'agit de ceux qui ont réussi à ne pas paniquer et à sortir de cet avion, afin d'aider les passagers qui étaient restés coincés dans l'appareil à se dégager avant que ce dernier ne prenne feu. Je voudrais remercier ces gens qui ont réagi si rapidement dans les circonstances.

Je me dois de profiter de l'occasion pour remercier tous les bénévoles qui se sont empressés d'agir, afin de sauver des vies. Il s'agit-là d'une chose qu'en tant que député, je n'oublierai jamais. Alors que je suis ici, représentant les gens de Kenora—Rainy River, je me souviendrai toujours de cet accident, car je me trouvais sur les lieux. Lorsque nous parlerons de sécurité, je pourrai, à mon avis, me faire facilement une idée de ce qu'on entend par là. Je comprendrai mieux la portée de la question. Selon moi, en tant que parlementaires, nous devons toujours nous rappeler ce pourquoi nous siégeons dans cette enceinte; il s'agit pour nous de tenter de protéger les gens que nous représentons. Or, cela nous est impossible, si nous perdons de vue ce que cela signifie.